

Page 1 *Le tourisme*

**«En Suisse, on doit
justifier le prix par rapport
à la qualité existante.»**

Andreas Banholzer,

Directeur de l'Office du tourisme du canton de Vaud

En constante évolution

Diplômé de l'École suisse de tourisme à Sierre, Andreas Banholzer poursuit un parcours bilingue avec un master of Science in Business Administration à la HES-SO. Uranais d'origine, domicilié depuis plusieurs années sur la Riviera vaudoise, Banholzer occupe depuis 2011 le poste de directeur de l'Office du tourisme du Canton de Vaud.

Qu'est-ce qui vous a motivé à travailler dans le domaine du tourisme?

Principalement pour la variété des domaines auxquels la branche touristique touche: politique, économique et les relations humaines.

En quoi consiste la stratégie de promotion touristique vaudoise 2013–2017 évoquée dans le rapport annuel 2013?

Avant, la stratégie touristique se définissait en fonction du territoire. Nous nous sommes accordés sur la pertinence d'une approche thématique pour la promotion. Nous avons défini plusieurs domaines d'activités stratégiques – comme art de vivre –, puis avons déterminé pour chacun de ces domaines les différents marchés ciblés, les destinations et les produits phares. La démarche vise à optimiser les investissements, à créer des synergies et à consolider les ressources humaines. De plus, l'enjeu est aussi d'augmenter la visibilité de l'ensemble des acteurs touristiques.

Quels sont concrètement les acteurs du tourisme vaudois?

Nos premiers interlocuteurs sont les offices de tourisme locaux ou régionaux. Nous collaborons également avec de nombreux prestataires comme le «Golden Pass» ou «Glacier 3000». Puis vient la question de l'habitant: le but est d'abord de séduire le touriste, mais l'impact régional existe aussi. Sensibiliser les habitants de la région à leur propre patrimoine leur permet de devenir de meilleurs ambassadeurs.

Quels sont les nouveaux défis pour le tourisme?

De manière générale, il y a ce que j'appelle des défis conjoncturels, sur lesquels on a peu d'influence. En Suisse, on doit par exemple justifier le prix par rapport à la qualité existante. Il s'agit alors d'encourager les acteurs concernés à améliorer la qualité de leur offre. Et les tendances de la société ont beaucoup changé. A la planification d'un voyage par l'intermédiaire d'une agence on préfère souvent la recherche autonome sur internet: on peut ainsi décider jeudi où partir samedi. Le tourisme doit avoir des réponses adéquates, proposer des plateformes de réservations propres, des offres last minute, mais aussi se sensibiliser au développement durable et prendre en compte l'impact du changement climatique à plus long terme. On sait par exemple que les sports d'hiver continueront d'exister dans vingt ans, mais il est probable que le printemps et l'automne prendront plus d'importance et il s'agira d'adapter nos offres d'activités.

On voit souvent le tourisme comme immuable, en pensant aux attractions phares d'une région comme Lavaux, mais ce n'est pas le cas?

Oui, il ne faut pas oublier que c'est un domaine en évolution. Nous avons mandaté l'année dernière une historienne pour nous raconter l'histoire du tourisme dans le canton à l'occasion des huitante ans de l'Office du tourisme vaudois; à l'époque, Clarens était un site plus renommé que Montreux, et aujourd'hui, c'est l'inverse. S'il existe des «locomotives» dans chaque secteur touristique, il ne faut pas pour autant négliger les tendances divergentes afin de ne pas dépendre uniquement d'une attraction phare.

Est-ce que travailler dans un Office de tourisme influence votre comportement lorsque vous êtes vous-même à l'étranger?

J'ai toujours été observateur. C'est vrai que lors de voyages professionnels, je compare les pays où je me trouve avec la Suisse. C'est un aspect important du métier de comprendre comment les différents marchés fonctionnent. Si vous vous trouvez à Pékin et que vous voyez le nuage de pollution, vous comprenez l'étonnement que peut susciter une vue cristalline sur les Alpes suisses. Quels sont les éléments qui déclenchent le désir du voyage chez un individu? C'est aussi un aspect très humain que recèle le tourisme, finalement.

Avez-vous un coup de cœur dans ce que peut offrir la région vaudoise?

Je n'ai pas un coup de cœur en particulier: j'aime manger autant que skier. Ce qui me séduit ici, c'est la diversité de l'offre touristique, culturelle, et la qualité de vie exceptionnelle. On parle souvent de la qualité de vie qu'offre une ville, mais je pense qu'on devrait élargir cette notion à la qualité de vie que peut offrir une région.

Entretien: Leïla Pellet



47 offres optimales

L'aperçu des prestations de 2014/2015 est joint à la présente édition du Folio. Le nombre d'offres a pu être augmenté à 47. Comme c'est le cas depuis des années, les différents produits et prestations correspondent aux besoins des diplômés des HES.

Stefanie Zortea est responsable de l'aperçu des prestations de FH SUISSSE. Elle souligne: «Je suis convaincue que chacun trouve ce qui lui convient. Que ce soit une profession, des loisirs ou une formation continue.» Seize offres parmi les 47 sont inédites. Sept d'entre elles constituent la nouvelle thématique «prestations pour entreprises». «Cette thématique s'adresse spécialement aux diplômés qui sont indépendants ou étudient cette possibilité», ajoute Stefanie Zortea.

L'aperçu des prestations de 2014/2015 peut être consulté sur www.fhschweiz.ch/prestations. Une vision d'ensemble peut être obtenue rapidement, en quelques minutes seulement. Des informations supplémentaires sont mises à disposition directement auprès de l'offrant du produit respectif ou de la prestation de services correspondante.

www.fhschweiz.ch/prestations

La LFCo a été adoptée

Concernant la loi sur la formation continue (LFCo), la session de printemps s'est achevée avec quelques différends entre le Conseil national et le Conseil des Etats. Ces différends ont pu être clarifiés lors de la session d'été et la LFCo a été adoptée. D'une part il s'agissait de clarifier si les employeurs devaient en principe favoriser la formation continue de leurs

employés. Le Conseil des Etats s'est prononcé pour, le Conseil national contre. Finalement, la Grande Chambre s'est montrée conciliante. D'autre part, les deux Chambres n'étaient pas d'accord sur la manière de définir la concurrence entre les offres de formation continue privée et celles des établissements publics. Le Conseil national et le Conseil d'Etat se sont mis d'accord que la concurrence n'était pas entravée lorsque les formations continues des établissements publics – par exemple les HES – sont proposées à des prix couvrant les frais. Avec la LFCo, la Suisse a, pour la première fois de son histoire, une loi sur la formation continue. Le délai référendaire court jusqu'à début octobre.

Plus d'informations:

www.fhsuisse.ch (**Formation & Politique**)

Le Conseil des Etats est sollicité

FH SUISSSE refuse l'introduction de titres tels que «Professional Bachelor» ou «Professional Master» dans le domaine de la formation professionnelle supérieure. La demande d'introduction de ces titres est liée à une motion déposée il y a deux ans par le conseiller national Matthias Aebischer. La motion a été traitée par le Conseil national lors de la session d'été. Avec 93 voix contre 80 et 16 abstentions, la Grande Chambre s'est prononcée en faveur de cette motion. La motion est maintenant transférée au Conseil des Etats. Outre FH SUISSSE, le Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI) refuse également l'introduction de ces titres. Une étude du SEFRI a démontré que les entreprises suisses n'avaient pas besoin de nouveaux titres pour la formation professionnelle supérieure. Les défenseurs de la motion pensent que l'introduction de ces titres aiderait les diplômés et diplômées de la formation professionnelle supérieure à mieux se positionner sur le marché du travail.

FH SUISSSE fait le maximum pour convaincre le Conseil des Etats de la pertinence des arguments contre le «Professional Bachelor» et «Professional Master».

Plus d'informations:

www.fhsuisse.ch (**Formation & Politique**)



Commentaire
Sabina Schwyter
Responsable
Public Affairs
FH SUISSSE

La mauvaise voie

Le Conseil national souhaite donner le feu vert pour l'introduction de titres tels que «Professional Bachelor» ou «Professional Master» et a transmis une motion correspondante. FH SUISSSE refuse la création de tels titres. La résistance de FH SUISSSE est parfois interprétée comme un mépris, voire une attitude suffisante vis-à-vis de la formation professionnelle supérieure. C'est faux. Pour FH SUISSSE, c'est l'orientation qui compte.

La motion concerne en premier lieu les termes «Bachelor» et «Master». Il s'agit de désignations du domaine universitaire, donc du domaine tertiaire A. La formation professionnelle supérieure correspond au domaine tertiaire B. L'utilisation des titres exigés supprimerait la séparation de la formation tertiaire et de la classification systématique des titres, et cela donnerait lieu à un mélange des désignations de titres.

Selon les termes de la motion, «les titres actuels des diplômés ne permettent cependant pas la reconnaissance de la qualité [de la formation professionnelle supérieure] au niveau international». Selon la motion, les titres «Professional Bachelor» ou «Professional Master», constitueraient la bonne solution. Mais dans un grand nombre de pays européens, ces titres sont inconnus. Et dans les pays où ces titres sont utilisés, ils se réfèrent à des diplômes correspondant à la réforme de Bologne. Aucun directeur de relations humaines à l'étranger ne ferait la relation entre un «Professional Bachelor» et la qualité des diplômes obtenus à l'issue d'une formation professionnelle supérieure.

FH SUISSSE comprend la préoccupation relative à la reconnaissance internationale de la formation professionnelle supérieure. Nous proposons de classer les diplômés selon le cadre national des qualifications et d'établir un complément de diplôme en anglais.

Sabina Schwyter



VOS CAPACITÉS EN ÉBULLITION



DESIGN ET ARTS VISUELS

ÉCONOMIE ET SERVICES

INGÉNIERIE ET ARCHITECTURE

MUSIQUE ET ARTS DE LA SCÈNE

SANTÉ

TRAVAIL SOCIAL

MASTERS

VERS DE NOUVELLES RESPONSABILITÉS

[HES-SO.CH/MASTERS](https://hes-so.ch/masters)

Hes·so

Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences and Arts
Western Switzerland

Want
more
from a job?

Prenez un nouvel élan
dans votre carrière!

Contactez-nous!

Kelly, votre partenaire en ressources humaines
Emplois fixes et temporaires

info@kellyservices.ch / 032 732 11 00, kellyservices.ch